

TABLE DES MATIÈRES



Introduction



I. Par la puissance de l'Esprit

1. Le souffle de Pentecôte
2. Que devons-nous faire ?

II. A Jérusalem

3. Au nom de Jésus-Christ, oui mais...
4. Au péril de sa vie

III. Dans toute la Judée et la Samarie

5. Persécutés, dispersés
6. Brûlé par la lumière du Christ

IV. Jusqu'aux extrémités de la terre

7. Qui suis-je pour m'opposer à Dieu ?

V. Premier voyage de Paul

8. Des ténèbres à la lumière

VI. Deuxième voyage de Paul

9. Un appel incontournable
10. Raisonement humain ou inspiration divine ?

VII. Troisième voyage de Paul

11. Enseigner, encourager puis partir
12. Témoigner coûte que coûte

VIII. Vers Rome

13. Voyage houleux
14. Au revoir Paul !

PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Le souffle de Pentecôte

Contexte

Ce nouveau cours est le dernier du triptyque commencé par *Au nom de l'amour*, suivi de *Pour que vive l'amour*. Nous retrouvons l'évangéliste Luc qui s'adresse à quelqu'un de proche, déjà cité dans l'introduction de son évangile.

Le titre de ce livre de la Bible est explicite : *les Actes des Apôtres* : ce qu'ont accompli les apôtres. Gabriel Monet, dans son ouvrage *Vous serez mes témoins*, dit qu'il aurait pu s'intituler *les Actes du Saint-Esprit*, tant il est clair que l'Esprit est à l'origine de ce que Luc rapporte dans ses écrits. D'ailleurs, dès le premier verset, il se réfère à l'Esprit.

« Cher Théophile,

J'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner jusqu'au jour où il fut enlevé après avoir donné ses ordres, par l'Esprit saint, aux apôtres qu'il avait choisis. »

Actes des Apôtres 1.1.

Dans le cours précédent, nous nous sommes bien souvent référés à l'évangile de Luc, qu'il nomme ici « mon premier livre » faisant ainsi le lien pour Théophile, et donc pour nous qui lisons ce texte, entre ce qu'il nous révèle de la vie de Jésus et ce qu'il nous dévoile dans ce second ouvrage. Il commence par raconter l'ascension au ciel de Jésus, alors que son évangile se termine déjà par le récit de cet événement. Ce n'est certainement pas une répétition due à un oubli ou une maladresse de l'écrivain... L'histoire que Luc entreprend de nous relater a été possible parce que le Christ est ressuscité, qu'il est monté vers son Père et qu'il a promis son Esprit à ceux qui ont été témoins de sa mort et de sa résurrection. Il était donc important de le rappeler. C'est la bonne nouvelle que les apôtres ont annoncée au péril de leur vie, au premier siècle de notre ère, et dont Luc en rapporte les péripéties dans ce second livre. C'est la naissance de l'Église fondée sur cette certitude du Christ vivant, et qui recouvre des réalités bien différentes des institutions que nous connaissons aujourd'hui...

Pour commencer, nous nous mettons à l'écoute d'un événement unique dans son ampleur et ses conséquences, le don de l'Esprit promis aux apôtres par Jésus avant son ascension.

Textes : Actes des Apôtres, chapitres 1 et 2.1-25



PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Le souffle de Pentecôte

L'attente

Ils sont réunis dans la chambre haute, ou chambre à l'étage, c'est-à-dire la pièce aménagée sur le toit en terrasse d'une maison. Il y a là « [...] Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote et Judas fils de Jacques [aussi nommé Jude, pour le différencier de celui qui a trahi]. » Actes 1.13. Des femmes sont présentes, ou leurs femmes et, en particulier, « Marie, mère de Jésus, et les frères de celui-ci ». Actes 1.14.

Le Christ ressuscité les a quittés. Les apôtres l'ont vu s'élever au ciel, Il est monté vers son Père et leur a promis de leur envoyer une puissance : « Moi, j'envoie sur vous ce que mon Père a promis ; vous restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » Luc 24.48-49. Luc reprend cette promesse dans son livre des Actes, précisant l'étendue de leur mission : « Vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Actes 1.8.

Pendant que Jésus s'élève et qu'une nuée le dérobera à leurs yeux, les apôtres reçoivent un message essentiel pour fortifier leur foi et les ancrer dans l'espérance. « Deux hommes en habits blancs » leur annoncent que Jésus « viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel ». Actes des Apôtres 1.11. Nul doute que ces instants de séparation sont déstabilisants pour eux tous. A la résurrection, ils ont compris que Jésus est le Fils de Dieu, qu'il a vaincu la mort, que le règne de Dieu a commencé en eux et autour d'eux et qu'ils en sont témoins. Pendant quarante jours, Jésus les a encore enseignés, fortifiés et là, il vient à nouveau de les quitter. Ils ont donc bien besoin de cette promesse : il reviendra.

Quand ? ont demandé les disciples. « Est-ce en ces temps-ci que tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? » Actes 1.6. Il semble bien, en effet, que les disciples croyaient que Jésus reviendrait en leur temps, mais le temps de Dieu n'est pas dévoilé. Les apôtres, comme nous aujourd'hui, ont à marcher dans la confiance que tout arrivera « dans le temps que le Père a fixé de sa propre autorité ». Actes 1.7. C'est Dieu qui établira son Royaume, les disciples courent le risque « de vouloir prendre les choses en main, même avec de très bonnes intentions, ou encore de précipiter les choses. N'est-ce pas finalement ce qui a perdu Judas ? [...] Or, servir, c'est faire confiance au Maître, ce n'est pas forcément tout connaître, mais dans la confiance, assumer la tâche qui incombe. » (Gabriel Monet, *Vous serez mes témoins*, éditions Vie et santé, Dammarie-lès-Lys, 2015, p.124.) Ils seront témoins parce qu'ils recevront la puissance de l'Esprit.

Ils sont donc dans la chambre haute, en attente de la réalisation de la promesse de Jésus. Ils sont environ cent vingt (Actes 1.15). Pierre prend la parole : « Mes frères, il fallait que soit accomplie l'Écriture [...] » et s'appuyant sur le Psaume 109.8, il propose de remplacer l'apôtre Judas, qui s'est donné la mort, par quelqu'un qui a marché avec eux et avec le Christ, pour qu'il devienne avec eux témoin de la résurrection. Le sort désigne Matthias qui est adjoint aux onze (Actes 1.21-26). L'équipe des douze est reconstituée.

➤ Réflexion :

- Que pensons-nous du temps dans lequel nous vivons ?
 - Il y a toujours eu des temps difficiles, mais les humains ont toujours réussi à s'en sortir.
 - Je suis inquiet (ète) pour l'avenir, spécialement pour mes enfants.
 - Qu'est-ce qui nous inquiète le plus dans ce monde ?
 - Pensons-nous que Dieu veille et intervient dans le monde pour appeler les gens à venir à lui ? Comment nous situons-nous dans le désir de Dieu de sauver nos contemporains ?



PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Le souffle de Pentecôte

Le vent et le feu...

Le temps de la fête de la Pentecôte est arrivé (voir l'encadré). « Ils étaient tous ensemble (ou, d'un commun accord) en un même lieu. Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues leur apparurent, qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres ; il s'en posa sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer. » Actes 2.1-4.

Nous ne sommes pas habitués dans nos civilisations occidentales cartésiennes à des phénomènes spectaculaires touchant la spiritualité : nous essayons de tout expliquer par la raison, par la science, et restons sceptiques si une explication cohérente n'apparaît pas. Or, rien n'est plus cohérent dans les Écritures que la présence de l'Esprit. « L'omniprésence du Saint Esprit dans le développement de l'Église se situe dans la continuité de la mission de Dieu. Cette mission de Dieu commence avec celle du Père qui, dès l'irruption du péché et dans tout l'Ancien Testament, se manifeste, « s'envoie », se révèle, accompagne... en vue de la réconciliation entre lui et ses créatures. » (Gabriel Monet, *Vous serez mes témoins*, éditions Vie et santé, Dammarie-lès-Lys, 2015, p. 132.)

Par l'incarnation de Jésus, le salut a été offert à tous. Les apôtres en sont les témoins vivants. Toute prédication de leur part peut être étouffée dans l'œuf par la peur des persécutions - Jésus en est mort. Ou bien les disciples reçoivent un nouveau « souffle » pour aller et témoigner. Le mot grec *pneuma*, traduit par Esprit, est aussi le vent, qui « souffle où il veut » Jean 3.8. Or, nous sommes à la fête de la Pentecôte pendant laquelle les Juifs commémorent le don de la Loi au Sinaï et l'Alliance que Dieu a faite avec son peuple.

« Si le livre des Actes des Apôtres associe la venue de l'Esprit sur les disciples à cette fête juive de la Pentecôte, c'est parce que les premiers chrétiens ont compris la venue de l'Esprit promis par Jésus comme étant un nouvel élément fondateur d'une Alliance nouvelle et d'un peuple nouveau. » (Gabriel Monet, *Vous serez mes témoins*, éditions Vie et santé, Dammarie-lès-Lys, 2015, p. 135.)

Le mot *Pentecôte* est la transcription du mot grec *pentêkonta* signifiant *cinquantième*, nom de l'antique fête des Semaines ou des Moissons, *shavou'oth* en hébreu, qui fait partie des fêtes prescrites par Dieu à Moïse et observées par les Hébreux dès l'Exode.

Elle suit la fête de la première gerbe récoltée au début de la moisson et dédiée à Dieu, certainement en signe de reconnaissance envers le Dieu créateur et sauveur qui vient de les délivrer de la servitude en Egypte. Cette fête de la Moisson s'appelle aussi fête des Semaines car elle avait lieu sept semaines, ou cinquante jours après la fête de la gerbe (voir Lévitique 23.9-22). Après le retour de l'Exode à Babylone, la fête des Moissons devient progressivement la fête de la commémoration de l'Alliance que Dieu fait avec le peuple hébreu et du don de la Loi au Sinaï. Ce n'est qu'à la fin du IV^e siècle que s'est mise en place la fête chrétienne de la Pentecôte. Elle célèbre le don du Saint-Esprit à l'origine de la naissance de l'Eglise.



PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Le souffle de Pentecôte

A un moment crucial

Dans les deux Testaments, le don de l'Esprit repose principalement sur ceux qui doivent exercer une fonction particulière dans le peuple de Dieu. Ainsi, l'Esprit de Dieu est donné à Moïse qui conduira le peuple hébreu hors d'Égypte, à Josué (Nombres 27.18), aux Juges, tel Othniel ou Débora (Juges 3.10 ; 4), aux rois, tel David « le souffle du Seigneur s'empara de David » (1 Samuel 16.13).

L'ange, qui annonce à Marie la naissance de Jésus, l'assure : « Le Saint Esprit viendra sur toi... » Luc 2.35. A chaque moment délicat du sort du peuple élu pour témoigner de son amour à l'humanité, Dieu choisit un homme, une femme, qui - souvent après hésitation ou/et sentiment d'incapacité - va marcher par la puissance de l'Esprit pour accomplir la mission que Dieu lui confie.

Avec le livre des Actes, nous nous trouvons à un moment crucial de l'histoire du salut mis en œuvre par Dieu pour l'humanité entière. Les apôtres choisis par le Christ viennent d'être envoyés par lui pour annoncer la bonne nouvelle du salut pour que « quiconque met sa foi en lui ne se perde pas mais ait la vie éternelle ». Jean 3.16. Or, Jésus a été rejeté et mis à mort par les principaux chefs religieux et le même sort attend les disciples s'ils reprennent le même discours à Jérusalem. Mais Dieu veille, et l'Esprit qui a animé le Christ durant son ministère descend sur les apôtres d'une manière symbolique mais audible et visible : un grand bruit de vent violent et du feu sous la forme de langues qui se séparent et se posent sur chacun d'entre eux. Le résultat est immédiat et surprenant : l'Esprit fait parler chacun dans une autre langue !

Ils ont obéi à la recommandation de Jésus de rester ensemble et d'attendre la puissance qu'il leur réserve. L'évènement est visible par tous sous forme

de symboles connus dans l'Ancien Testament comme annonçant la présence de Dieu : du vent et du feu. Elie, à la montagne de l'Horeb, sera confronté aux manifestations violentes du vent et du feu annonçant la présence de Dieu, qui finalement, à l'entrée de la grotte, se révélera à lui dans un souffle à peine audible.

Dans Exode 3.4, Dieu parle à Moïse du milieu d'un buisson en feu qui ne se consume pas. Plus tard, le mont Sinaï se couvre de fumée « parce que le Seigneur y était descendu dans le feu » (Exode 19.18). C'est là que Moïse recevra les Dix paroles inscrites sur les tables de pierre. Pour les apôtres, il est clair qu'ils sont en présence d'une manifestation divine, de la puissance promise par le Christ avant son enlèvement au ciel.

Dans la Bible hébraïque, le mot qui désigne l'Esprit saint est *rûah*, qui signifie très concrètement le souffle ou le vent. En grec *pneûma* et en latin *spiritus* ont cette même signification.

Dans l'Ancien Testament, on trouve le mot *rûah* dans le livre de la Genèse. « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre. [...] et le *souffle* de Dieu tournoyait au-dessus des eaux. »

Le souffle est aussi la vie insufflée à Adam : « Le Seigneur Dieu façonna l'homme de la poussière de la terre ; il insuffla dans ses narines un *souffle de vie* ». Ici il s'agit ici du mot *neshama* qui est la respiration donnée à l'homme, comme en Genèse 7.22 : « Tout ce qui avait respiration, souffle (*neshama*) de vie dans ses narines... »

Le *souffle* est aussi invoqué pour décrire l'inspiration des prophètes (Esaïe 11.2 ; 42.1 ; Ezéchiel 2.2 ; Osée 9.7).

Dans le Nouveau Testament, il est représenté par des symboles : une colombe (Marc 1.10), un grand vent et des langues de feu (Actes 2.2-3). L'apôtre Jean le désigne comme le *Paraclet*, ce qui veut dire le *Consolateur* ou l'*avocat* (Jean 14.15).

L'Esprit de Dieu, nommé le plus souvent Esprit saint, est à l'œuvre dans toute la vie de Jésus. Et, comme nous sommes en train de l'étudier dans le livre des Actes, il est au point de départ de la communauté des chrétiens. L'Esprit saint descendu d'une manière spectaculaire sur les apôtres est la force qui va les pousser à parler. « L'Esprit est la force de Dieu accordée aux croyants, et qui fonde leur témoignage. » (Daniel Marguerat, *Le Dieu des premiers chrétiens*, Labor et Fides, Genève, 2011, p. 228.)

PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Le souffle de Pentecôte

Au temps voulu...

... ou, « au temps que le Père a fixé de sa propre autorité » (Actes 1.7). Dieu s'inscrit d'une manière évidente dans l'histoire des hommes, mettant tout en œuvre au moment le plus favorable pour que la Parole de vie se répande. En ces jours-là, des Juifs pieux sont venus à Jérusalem de l'Égypte, de la Mésopotamie, d'Asie, de Cappadoce, et même de Rome (Actes 2.9-11) pour les fêtes (voir encadré). « Cette énumération [...] reflète la diaspora juive vue depuis Jérusalem ; elle s'achève par deux paires synthétiques : Juifs et prosélytes [païens convertis au judaïsme] ; Crétois [gens des îles] et Arabes [gens du désert]. Cette foule représente le judaïsme venu du monde entier, assistant à ce prodige : Dieu fait entendre l'Évangile dans la langue de chacun. Dans le livre des Actes, la Pentecôte préfigure la mondialisation de l'Évangile annoncée en 1,8. Mais pour l'heure, [...] cette résonance mondiale ne concerne que le judaïsme ; l'ouverture aux nations viendra plus tard. » (Daniel Marguerat, *Actes des Apôtres*, dans *Le Nouveau Testament commenté*, aux éditions Bayard et Labor et Fides, 2012, p. 520.)

Vous imaginez la surprise de tous ces gens ! « Au bruit qui se produit, la multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Étonnés, stupéfaits, ils disaient : Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? [...] nous les entendons dire dans notre langue les œuvres grandioses de Dieu ! » Actes 2.6-8,11. Le don de l'Esprit correspond exactement à l'opportunité qui est donnée d'annoncer l'Évangile à toute une foule de gens qui, dans quelques jours, seront repartis, chacun dans sa province, chacun dans son pays, loin de Jérusalem. L'Évangile nous est parvenu en Europe parce que Dieu, au moment opportun, a embrasé les apôtres d'un feu qui ne s'est pas encore

éteint ! Des chrétiens ne perdent-ils pas la vie, aujourd'hui, parce qu'ils témoignent du nom de Jésus-Christ ?

Le phénomène a bouleversé beaucoup de monde mais quelques incrédules se sont moqués des apôtres : « Ils sont plein de vin doux ! » Rien n'a changé, le sourire condescendant de ceux qui se considèrent au-dessus de ces « fables » existe encore...

Or, les Apôtres sont conscients du don reçu en réponse à leur foi en Jésus le Christ : tout au long des Actes, ils se référeront à l'Esprit comme la force divine qui les anime, les conduit à l'endroit où ils doivent être pour témoigner. « Nous, nous sommes témoins de tout cela, avec l'Esprit saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » Actes 5.32.

➤ Réflexion :

- Que représente le Saint-Esprit pour nous ?
- Quelle expérience avons-nous de son action dans notre vie, dans notre cœur, dans la révélation de Jésus-Christ, dans la compréhension de la parole de Dieu ?
- Quel crédit lui accordons-nous pour conduire notre vie ?



PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Le souffle de Pentecôte

Animés par l'Esprit

« Alors Pierre, debout avec les Onze, éleva la voix et énonça ce qui suit à leur adresse : Hommes de Judée et vous tous qui habitez Jérusalem, prêtez l'oreille à mes paroles ! Sachez-le : ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, car ce n'est que la troisième heure du jour. Mais c'est ce qui a été dit par l'entremise du prophète Joël :

*Dans les derniers jours, dit Dieu,
je répandrai de mon Esprit sur tous ;
vos fils et vos filles parleront en prophètes,
vos jeunes gens auront des visions
et vos vieillards auront de rêves. » Actes 2.14-17.*

Non, les compagnons de Pierre ne sont pas ivres à neuf heures du matin ! Mais, sous les yeux des Juifs rassemblés à Jérusalem, se réalise, d'une manière inattendue pour eux, la prophétie de Joël : Dieu répand son Esprit *sur toute chair (sur tous)*, à commencer par les apôtres, que Dieu oint ainsi (met à part) les qualifiant pour annoncer la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ.

Sans nul doute, le texte de Joël ne concerne pas uniquement la descente de l'Esprit sur les apôtres à la Pentecôte. L'expression « dans les derniers jours » peut aussi se traduire par « après cela », après les événements des semaines précédentes, mort, résurrection du Christ et ascension, s'ouvre alors un temps spécial, « les derniers temps », expression qui désigne la dernière phase de la proclamation de l'Évangile avant le retour glorieux de Jésus-Christ venant établir le Royaume éternel.

Le temps de témoigner

Nous sommes toujours dans ce temps de proclamation de l'Évangile et d'attente du retour de Jésus.

Pendant ce temps, Dieu continue d'agir pour le salut de l'humanité, mais d'une manière nouvelle. On est sous la nouvelle alliance, non pas celle conclue par les sacrifices du temps de Noé, d'Abraham ou de Moïse, mais la nouvelle alliance scellée par le sang du Christ qui a aimé la créature jusqu'à devenir « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». Une ère nouvelle a commencé et comme Jésus l'a dit à la croix : « Tout est accompli. » Dieu ne peut pas montrer mieux son amour que s'incarner en notre chair et vivre au milieu de nous jusqu'à en perdre la vie ! Maintenant est venu le temps, pour ceux qui ont reconnu en Jésus le Sauveur, de témoigner de son amour. Le temps pour nous, aujourd'hui, de témoigner du Dieu vivant en nous, parmi nous, et d'annoncer qu'au temps qu'il a choisi Christ reviendra pour établir définitivement son Royaume.

Le point de départ est Jérusalem où Pierre prend la parole devant des milliers de personnes :

« Hommes d'Israël, écoutez ces paroles ! Jésus le Nazaréen, cet homme que Dieu a accredité auprès de vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a produits par son entremise au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes, cet homme, livré selon les décisions arrêtées dans la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le faisant crucifier par des sans-loi. Dieu l'a relevé en le délivrant des douleurs de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il soit retenu par elle. » Actes 2.22-25.

Pierre est on ne peut plus clair ! Dieu s'est révélé au milieu de vous de manière visible, à travers des signes qui ne trompent pas : miracles, prodiges accomplis par Jésus, et vous l'avez tué ! Autre preuve qu'il venait de Dieu, il est ressuscité. Nous en sommes les témoins, nous qui avons marché avec lui, qui avons vu les traces des clous dans ses mains après sa résurrection...

PAR LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Le souffle de Pentecôte

L'Esprit qui transforme

Vous voyez la transformation de Pierre ? Lui qui a renié trois fois son Maître lors de son procès, lui qui arrivait si peu à imaginer ce qui se passait à la résurrection qu'il est reparti à la pêche, pensant que tout était fini et que son rêve du rétablissement du royaume d'Israël n'était qu'une illusion perdue... Ce même Pierre le voici, animé par la force d'en haut, en train de mettre les chefs religieux devant leur responsabilité de ne pas avoir entendu la prophétie de la venue du Messie dans sa révélation discrète... un enfant dans une mangeoire, puis un homme incarnant l'amour de Dieu dans sa manière de vivre au quotidien. Amour pour les plus pauvres, les mis-à-part, les blessés de la vie... mais aussi le Messie dans sa révélation puissante : miracles de la multiplication des pains, de l'apaisement de la tempête, de multiples guérisons, de résurrections, de sa résurrection par la puissance de Dieu.

Si nous avons du mal à savoir ce qu'est le Saint-Esprit, du moins pouvons-nous en reconnaître les effets. Son irruption sur Pierre et ses compagnons a révolutionné leur être, les rendant pleins de force et d'audace, oubliant qu'ils se mettaient en danger, tant il était essentiel pour eux d'annoncer ce que Jésus avait accompli pour tous. Comment se taire alors qu'une occasion unique est donnée d'annoncer le cadeau du salut gratuit à ces étrangers rassemblés pour la fête à Jérusalem ? Comment se taire alors qu'un feu les brûle à l'intérieur ? Ils deviennent les relais du Christ, ses témoins, délivrés de toute peur. L'Esprit est comme une puissance de discernement (c'est le moment), une énergie (le courage de parler) et le don de la capacité de dire la Parole (chacun entendait dans sa propre langue).

« Dans les dix premiers chapitres des Actes, « être remplis du Saint-Esprit » revient, pour la communauté, à « proclamer la Parole avec assurance » (4.8, 31 ; 6.3-5 ; 7.55 ; 9.31). Ce terme d'assurance (*parrèsia*) désigne étymologiquement le fait de tout dire (*pan-rhèsia*) ; il reprend en régime chrétien un terme de la vie politique grecque, qui signifie le droit de dire tout ce qu'on pense dans l'assemblée publique d'une cité. La *parrèsia* est l'audacieuse liberté de parole qu'octroie l'Esprit. » (Daniel Marguerat, *Le Dieu des premiers chrétiens*, Labor et Fides, Genève, 2011, p. 229-230.) C'est bien ce qui se passe : une audacieuse liberté de parole face à une foule de milliers de personnes, d'après Actes 2.41 !

➤ Réflexion :

- Où en sommes-nous de notre foi en Jésus-Christ ?
 - Notre foi est balbutiante et nous ignorons si l'Esprit peut agir en nous.
 - Nous comptons sur l'Esprit pour nous guider dans notre témoignage de foi.
 - Nous avons expérimenté des moments où nous étions tout joyeux de dire l'amour de Jésus à quelqu'un.

Quel que soit votre cheminement, en étudiant la Parole vous êtes en route dans une démarche spirituelle. Dieu connaît votre cœur et ne désire qu'une chose : vous bénir chaque jour et vous accompagner.



